

Picasso et Clergue entre amis au Château des Baux

Jusqu'au 28 octobre a lieu une exposition de photographies en plein air et en grand format

L'année prochaine il y aura 50 ans que Jean Cocteau est venu aux Baux-de-Provence pour tourner, au Val d'Enfer, dans les carrières, son Testament d'Orphée. Le poète y a mis en scène sa mort par balle, et sa résurrection, dans un monde peuplé d'imaginaires. Avant l'anniversaire, ce sont les amis d'Orphée, pour ne citer qu'eux, qui retrouvent en quelque sorte, et jusqu'à la fin du mois d'octobre, les hauteurs des Alpilles.

Dans une mise en scène totalement inédite les photographies de Lucien Clergue permettent ces retrouvailles. Mais pas seulement. L'exposition "Picasso, mon ami" regroupe pour la première fois sur le parvis du Château des Baux des grands formats du photographe arlésien, membre fondateur des Rencontres de la photographie, et très proche du maître espagnol. Il s'agit d'images qui ont été prises entre 1953, date de la rencontre avec Pablo Picasso et la lumière de la tauromachie vue par Lucien Clergue, et 1973, date de la mort de l'artiste espagnol.

L'idée retenue par Edouard de Pazzis - auteur, photographe, dessinateur, et commissaire de l'exposition - avec le soutien de Maja Jerne de l'Atelier Lucien Clergue, est de proposer un condensé de l'amitié profonde Clergue-Picasso. S'il y a les incontournables : les toros, les Gitans, les Saltimbanques...

Les photos exposées ont été prises entre 1953 et 1973 par Lucien Clergue

L'exposition ouvre aussi des pistes intéressantes quant aux inspirations et filiations ressemblantes des deux artistes. Les frères et noirs maïs de Clergue en 1960 ont bien des ressemblances avec les lignes agitées du Don Quichotte de Picasso, illustrant Miguel Cervantes en 1955. Et cet exemple n'est pas le seul...

Dans l'espace dédié à l'exposition par Culturespaces les deux univers se retrouvent, sous le so-



L'exposition des photographies en plein air et en grand format est une première, appréciée du public, et que saluent tant Augustin de Fillain de Cointet, directeur du Château des Baux, qu'Anne Clergue, fille du photographe. / PHOTOS J.Z.



Les univers de Picasso et de Clergue avaient des passerelles, des amis communs, comme les Gitans, la tauromachie, les saltimbanques.

leil, en pleine liberté. Gitans, saltimbanques, tauromachie, tournage d'Orphée témoignent de l'amitié entre les deux hommes. Entre les cimes des Alpilles et le Vaccarès visible par temps clair, la mise en scène aurait sans doute plu aux deux maestros.

Les tirages grand format, réalisés par Sunghee Lee de l'Atelier SHL d'Arles, sont hyper soignés, et aussi contrastées que les variations de lumière au gré du jour sur les rochers des Baux.

Les cadres, tout autant que le mobilier, sombres et d'une efficace sobriété, ont été imaginés par l'architecte d'intérieur Aimée Lamy de Rancourt et le designer italien Marco Marino.

Offertes aux regards tout autant qu'aux quatre vents, traitées pour résister aux morsures du soleil, les photos de Clergue se lovent dans des cadres de 2,5 m de hauteur et 5 m de largeur. Elles tournent, se retournent, dialoguent. "C'est une

exposition en totale relation avec le cubisme, la déconstruction des images. La mise en scène est esthétique et pratique en même temps" explique Marco Marino. Un portrait star de Picasso trône en solo, comme l'image du Funambule qui a contribué à la renommée du photographe d'Arles. Le cadre est prestigieux et intime. Au-delà d'Orphée, de Cocteau et des liens avec les Baux entretenus et immortalisés par Clergue cette

installation répond à "Picasso et les peintres espagnols", le programme 2018 des Carrières de Lumières.

Julie ZAOUÏ

L'exposition est accessible en juillet et août, de 9 h à 20 heures. Si on peut visiter l'exposition "Picasso, mon ami" seule (plein tarif 10,5€, réduit 8,5€), cette visite peut être intégrée dans un pass global, incluant Picasso et les peintres espagnols aux Carrières de Lumières, et le musée Brayer (18 €).

D'AUTRES EXPOS

Même si Lucien Clergue nous a quittés il y a déjà quatre ans, son œuvre continue à vivre par des expositions régulières à travers le monde. Ses galeries Throckmorton à New York et Modernism à San Francisco ont prévu une exposition en 2019. Quant à la France, c'est à Menton au Musée Jean Cocteau, que l'on pourra retrouver un trio de choix, Jean Cocteau, Lucien Clergue et Christian Lacroix dans une exposition autour du théâtre de février à mai 2019 sur une proposition d'Anne Clergue. Enfin, à Arles, le Musée Réattu présente les dernières photographies du tournage du Testament d'Orphée de Jean Cocteau prises aux Baux-de-Provence pour le 150^e anniversaire du musée.

Photos : une première fois qui en appellera d'autres

Le Château des Baux de Provence ne tourne pas le dos à ses animations médiévales, elles sont toujours dans les programmes. Mais un réajustement est en cours. "Avec les Médiévales la programmation était populaire et familiale, exclusivement, maintenant nous souhaitons aussi du haut niveau et du haut de gamme" explique Augustin de Fillain de Cointet, le directeur. Il reconnaît que, depuis les installations des Géants d'Arcimboldo, version Philip Haas, l'année dernière, "l'idée a été de continuer dans cette voie, pour redynamiser la proposition entre les Carrières de Lumières et le Château", créer deux pôles complémentaires avec un passage par le village et ses commerçants. La meilleure heure étant vers 17h30 pour les Carrières, en enchaînant l'expo du Château



Au pied du Château un jardin de 5000 lavandes prend forme.

dans la foulée! La volonté de travailler avec l'Atelier Clergue ne date pas d'hier, et il s'agit d'une première présentation de photographies dans un cadre spécialement créé pour elles. "Les

gens adorent tant le contenu que le contenant", poursuit le directeur.

Ces changements dans les propositions s'inscrivent dans une plus vaste transformation du site, avec la création d'un

grand jardin sur ce qui était, jusqu'alors un espace très minéral. "Les Baux doivent devenir un jardin suspendu sur la Provence, sur l'histoire, avec de nouvelles découvertes artistiques" soutient le directeur. Qui n'exclut pas de proposer, aussi, des spectacles et de la musique, plus à la fraîche. Le futur jardin va changer le parcours des visites, des espaces vont devenir publics. Depuis le printemps, 5000 pieds de lavande ont été plantés, des ruches installées.

Au gré des plantations et des aménagements les espaces vont être ajustés, ainsi l'actuel lieu de l'expo Clergue sera bientôt transformé, et les cadres et structures déplacés vers les parties plus hautes. Au pied des ruines. Un cadre qui devrait séduire d'autres commissaires, et pourquoi pas donner des idées aux festivals voisins? J.Z.

LE BILLET

On décide quand?

Par Christophe VIAL

Les 29 maires du pays d'Arles étaient tous conviés, vendredi, à déjeuner avec le préfet de Région Pierre Dartout. On aurait pu penser que le sort du territoire, entre intégration à la métropole et indépendance alors que le Département est appelé à disparaître, serait scellé. Ou, du moins, que les élus repartent de ce repas avec de précieuses indications sur l'avenir institutionnel. Mais non, personne ne sait, aujourd'hui encore, à quelle sauce le pays d'Arles va être mangé. Le préfet, "tout en rondeur" selon un participant, n'a rien annoncé. Ou plutôt, il a indiqué que rien n'était décidé. Il serait vraiment temps, pourtant, de clarifier une situation qui commence à peser et à altérer les relations entre élus locaux, qui n'ont visiblement plus tous le même objectif d'un pays d'Arles unique qui récupérerait les compétences du Département. L'État a choisi de laisser passer l'été. Pour mieux trancher dès septembre?

Le chiffre

114

La 114^e édition de la Feste Virginenco aura lieu ce dimanche, au Saintes-Maries de la Mer. Messe en lengo nostro à 10h30, présentation des jeunes filles à 12h30 aux arènes.

La phrase

"J'adorerais travailler avec Sam Stourdzé sur les Rencontres d'Arles, avoir des présentations de travaux de photographes des Rencontres tout au long de l'année pour faire du hall un lieu vivant picturalement."

DOMINIQUE BLUZET, DIRECTEUR DU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE À AIX-EN-PROVENCE

A suivre

Un atelier citoyen sur la loi PACTE

La députée d'Arles Monica Michel (LaRem) propose, en compagnie de son collègue Mohamed Laqhila, et de Stéphane Paglia, président de la CCI du pays d'Arles, un atelier législatif et citoyen, ce vendredi à 18 heures au siège de la CCI. Le projet de loi PACTE (Plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises) est en cours de discussion à l'Assemblée nationale. Et Monica Michel offre l'opportunité de le présenter aux acteurs économiques et d'échanger sur ce thème, avant la première lecture en séance, en septembre prochain. "Ce projet de loi se veut être une réponse aux difficultés que rencontrent nos entreprises, qui les ralentissent dans leur croissance", rappelle la députée.